

La FEE libre

Publication de la
FEREEPAS
(Fédération européenne de
recherche sur l'éducation et
l'écologie de la personne et de ses
applications sociales)

Numéro 11
Juin 2019

Un parc, un jardin, une terrasse ou un
balcon au naturel : Stop aux pesticides.
Pour toutes celles et tous ceux, qui
s'engagent maintenant pour le futur.
Préparez l'arrivée des BIOSSONS
les supers héros. Commençons par
en parler 0620742521



**AG de
Fereepas le 11
juillet, avec au
cœur des
travaux, le
projet
associatif.**

Lire en page 5



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA HOUVE ET DU PAYS BOULAGEOIS



Boulay Bouq'in

NATURE & LITTÉRATURE

29 - 30 juin 2019



PARRAIN DU SALON :
PIERRE THEOBALD

SALON DU LIVRE MARCHÉ DU TERROIR SPECTACLES DE RUE CONCERTS



INVITÉ D'HONNEUR :
FRANCIS RENAUD

Entrée
Gratuite

Place de la République - 57220 BOULAY

Plus d'infos sur : www.houvepaysboulageois.fr



Adoptez Biossons

Un parc, un jardin, une terrasse ou un balcon
au naturel ? Stop aux pesticides. Investissez
pour un futur en vous démarquant achetez
la marque qui garantit l'avenir. Adoptez les
Biossons 0620742521. Dès à présent
réservez nos produits. En commandant
aujourd'hui. Vous devenez un consom-
mateur responsable et un acteur du futur.
Vous contribuez à ne plus prélever
inutilement.



Une société fleurit
Sous la raison sociale
de « Myosotis » une
nouvelle société vient
de voir le jour. Son
domaine
d'intervention :
l'environnement, la
santé et la nature.

MYOSOTIS

Pour ne pas
oublier que
nous pouvons
éliminer sans
nuire à notre
santé et à
l'environnement

12 Rue robert pariset 57000 METZ 0620742521

La FEE libre

Page 2

Espérons

Il est de plus en plus difficile de s'adresser à un public tant la communication et ses outils ont rendu l'information impossible. Nous le voyons avec le terrorisme. Les derniers démocrates se demandent à juste titre, si nos sociétés, ne sont pas les causes de ces actes sanguinaires. Notre monde est fragilisé devant des événements récents confondant ainsi la sécurité et le tout sécuritaire. Nous sommes avant tout les arrières petits-enfants des fils des Lumières. La déclaration des Droits de l'homme, il faut continuer à se souvenir qu'elle a été écrite à chaud pendant de grandes turbulences. Notre système politique arrive à la fin de ses potentialités. Il en est ainsi des systèmes politiques ou d'une espèce qui doit après ses multiples adaptations et accommodations doivent se renouveler ou laisser la place à d'autres. Espérons que nous resterons fidèles à nos valeurs, celles léguées depuis l'Antiquité, les Lumières à notre spiritualité. Espérons que nous ayons en nous les ressources nécessaires pour faire front aux difficultés que nous traversons. Il s'agit de bâtir un monde meilleur à l'image d'une nature qui par son intelligence et son architecture durera encore longtemps.

F.F.

Hisler, une librairie fidèle au message de Jean-Marie Pelt, nous gratifie d'une vitrine dédiée.



A sa manière Simone Hisler, libraire bien connue de Metz a marqué la tenue du G7 de l'environnement à Metz. Elle a conçu cette vitrine dédiée à l'œuvre de Jean-Marie Pelt.

Sauvez nous

Une aggravation des conjonctures plonge l'Europe dans l'incertitude, le désarroi et la démission. La crise prévisible des ressources en énergie et des matières premières ont fragilisé le monde industrielle qui n'a pas eu le temps ni la motivation nécessaire pour maintenir une performance économique entraînant du même coup une menace sur les politiques sanitaires et sociales. Les états européens, mais aussi de nombreux élus locaux n'ont pas su prendre en considération l'écologie dans la mise en œuvre d'une audacieuse politique globale dans différents secteurs d'activités. L'écologie trop caricaturée par des partis politiques et trop réduite à l'amélioration du cadre de vie ou encore aux économies d'énergie ainsi qu'à la biodiversité, n'a pas été suffisamment prise comme un modèle de développement possible. L'Europe par son « absolutisme technocratique et financier » a réduit les citoyens aux rangs de producteurs, mais surtout de consommateurs au détriment d'un épanouissement culturel, éthique et spirituel. L'aggravation de la situation environnementale menace directement nos économies, notre santé et surtout de rendre une future possible et meilleur.

Fracture territoriale

La sobriété liée à l'économie de bien commun, comme l'énergie, les déchets, le gaspillage de toute sorte ne riment pas avec les économies que peuvent réaliser les citoyens. Le principe de pollueur-payeur est entré dans les mœurs et il sera encore plus vrai dans le futur. Il amputera encore plus le revenu des ménages et ne redistribuera pas les résultats des efforts consentis. Ainsi consommer moins et rejeter moins et vous payerez plus cher le KW et le ramassage de vos déchets est difficile à concevoir. La spéculation foncière ne fait qu'accentuer les distorsions entre les territoires. La désertification des campagnes et le gigantisme urbain et péri urbain mettent en lumière des élus incapables de nous projeter sur du long terme et de prévoir aussi des déplacements adaptés et durables. De même que les centres villes subissent de plein fouet les nouveaux centres commerciaux attractifs et destructeurs pour le commerce de proximité. Les bâtisseurs de ces grandes métropoles sont malheureusement victimes d'un ensemble de micro décisions qui sont sans lien avec les besoins des habitants, leur pouvoir d'achat et leur intégration dans l'écosystème de villes.

Fereepas

La FEE libre

Page 3

Le chauffage collectif au bois de proximité



De nombreuses communes possèdent des surfaces forestières plus ou moins importantes. En particulier en Moselle pour des raisons historiques. La gestion et l'entretien de ces forêts est pour chacune d'entre elles un casse-tête et pose des difficultés : coût de l'entretien, que faire du bois à terme. Les utilisations ancestrales (affouages pour les habitants, vente au scieur local) disparaissent petit à petit et le coût d'exploitation est devenu un enjeu majeur pour le commerce du bois. Une part importante de nos forêts a été dévastée par la tempête de 1999. Il est aujourd'hui indispensable de réaliser des travaux sylvicoles importants pour que la croissance soit pérenne et permette d'obtenir une forêt plaisante avec des arbres de bonne qualité. Dans ce contexte, la mise en place à l'échelle locale de chaufferies communales est une solution pertinente qui permet de valoriser des bois de faible qualité pour produire l'énergie nécessaire au chauffage de plusieurs bâtiments publics ou privés. Ce modèle s'inscrit parfaitement dans la dynamique de développement durable local en créant ou maintenant des emplois, en substituant des énergies fossiles venues de l'autre côté de la planète et en réduisant l'impact de notre chauffage par l'utilisation d'une énergie renouvelable à incidence carbone extrêmement faible. Cette valorisation locale de bois de mauvaise qualité permet également de financer l'entretien des forêts et engendre des économies sur la facture énergétique des villages ou des quartiers.

Yann R

Les Mésanges : un ballet très utile

Elles sont charbonnières, huppées, noires ou encore bleues et toutes sont très utiles. Pour nos écosystèmes et pour les jardiniers. Elles consomment au printemps beaucoup d'insectes, en particulier des



chenilles dont la mineuse des marronniers et la pirrelle du buis. Pour les fidéliser dans nos jardins ou sur nos balcons rien de plus simple des cavités creuses ou des nichoirs quelques graines comme des noix, du tournesol ou encore des cacahuètes et

nos oiseaux pourront vous distraire et vous remarquerez les ballets incessants des adultes et des nouveaux nés parfois imprudents. Pour la mésange huppée et la noire il leur faudra des arbres car celles-ci sont un peu plus farouches et craintives. Il va falloir s'armer de patience.

APTEH

Myosotis : réponse nature aux projets de naturation



Un parc, un jardin, une terrasse ou un balcon au naturel. Stop aux pesticides. Investissez pour un futur en vous démarquant achetez la marque qui garantit l'avenir. Adoptez les Biossons 0620742521.

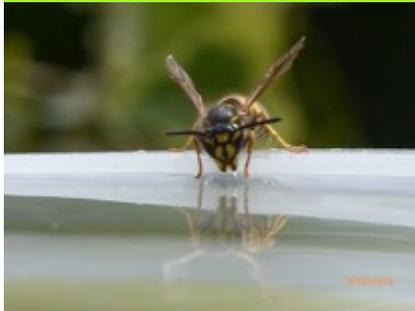
Dès à présent réservez nos produits. En commandant aujourd'hui. Vous devenez un consommateur responsable et un acteur du futur. Vous contribuez à ne plus prélever inutilement de la nature vous vivez sobrement sans ne jamais rien manquer. Dès aujourd'hui réservez votre miel issu de ruches protégées des activités humaines. Notre miel est issu d'abeilles de pays et de territoires garantissant une protection des apis : de leur patrimoine naturel et génétique, des variétés et sous espèces d'abeilles et de végétaux qui leur sont dédiés. Vous participez aux études réalisées pour sauver les abeilles. Les apiculteurs laissent aux abeilles tout ce dont elles ont besoin pour se nourrir durant l'hiver et le début du printemps. Nous pratiquons la transhumance afin d'obtenir les meilleurs essences et arômes de miel et afin de mieux participer à la pollinisation des fleurs. Nos bocaux sont réutilisés ainsi nous évitons leurs transformation ou recyclage trop énergivore. De plus en nous restituant les bocaux vides vous bénéficiez d'une ristourne sur votre prochain achat. Disponible le miel d'acacia, 10 € HT le pot de 125g 100 €HT les 12 pots et un cadeau de bien venu pour l'achat de 100 pots.



La FEE Libre Abeilles : c'est l'alarme !

Page 4

par Franck S



Nous le savons, les causes de mortalité des abeilles sont multiples et liées à l'environnement. Elles sont confrontées au réchauffement climatique et à ses conséquences, tel l'arrivage de nouvelles espèces envahisseuses, qui peuvent désormais s'implanter durablement. Le temps de la mobilisation a sonné.

Le frelon asiatique est le dernier arrivé de cette armada. Mais de petits coléoptères *aethina fumida* attirés par l'odeur de miel qui vivaient dans les zones très chaudes au sud de l'Europe sont aussi invasifs. Ils

s'implantent à côté des ruchers et lorsque la femelle a été fécondée, elle monte le long de la ruche et rentre dans la ruche sans résistance car elle est toute petite. Elle y pond ses œufs et la larve, très grosse, dévore tout ce qui se trouve dans la ruche. Elle devient coléoptère à son tour, tombe de la ruche et peut rester jusqu'à 3 ans sous terre. Dès que l'environnement devient favorable en se réchauffant, le coléoptère sort, pond dans la ruche, et ainsi de suite. Le sud de la France commence à être envahi par ce coléoptère. Le frelon asiatique résulte du commerce international. Il a été embarqué dans des containers venus d'Asie. Il monte progressivement et a été repéré l'été dernier à Peltre, à côté de Metz, mais aussi dans les Ardennes, en Meuse et en Alsace. Il se reproduit très vite et seul un hiver très rigoureux peut détruire les nids. Il se met en station comme un drone, dos à la ruche et attrape les abeilles qui retournent à la ruche. Donc fabriquer une protection des abeilles qui quittent la ruche est une mauvaise piste car les frelons attaquent les abeilles qui reviennent. Ils sont à plusieurs et attrapent les abeilles portant le pollen et le nectar pour les dévorer dans le nid. Les frelons européens ont un rôle insecticide, ils sont même protégés en Allemagne. Ils sont certes dangereux pour les personnes âgées et les enfants, plus fragiles face aux piqûres. Le frelon asiatique ne pose pas de problème en Asie parce qu'il ne côtoie pas les mêmes abeilles. Dans le monde, il y a quatre grandes familles d'abeilles : *apis florea*, *apis cerana*, *apis dorsata* et *apis mellifera*, c'est-à-dire la mellifère qu'on a chez nous. Au sein de celle-ci, il y a 212 espèces. En Asie, ce sont les *dorsata* et les *cerana*, qui ont évolué avec les frelons. Quand les frelons les attaquent, les *cerana* se mettent en groupe et étouffent le frelon par hyperthermie (leur température corporelle est plus chaude que celle du frelon). Or, les abeilles européennes y vont les unes après les autres, et le frelon les capture à la chaîne avec ses mandibules et son dard, si nécessaire. Ensuite les *dorsata* sont nettement plus grosses, alors que le frelon asiatique est à peine plus gros qu'une guêpe, donc les *dorsata* ont toutes les armes pour se défendre. En cas de découverte de nid de frelon, il faut contacter [Myosotis au 0620742521](tel:0620742521) qui pour chaque nid détruit vous offre un pot de miel.

D'abord les virus

La mortalité n'est pas liée qu'aux ennemis biologiques. La première cause reste malheureusement les virus CBPV qui provoquent des paralysies chroniques. L'abeille ne peut plus se déplacer et a des troubles d'orientation. Les autres causes de mortalité après les virus se sont les *nosema*, des champignons qui attaquent les appareils digestif et respiratoire de l'abeille. Ils apparaissent quand le temps est chaud et humide. Des saisons très lourdes et humides favorisent leur arrivée et donc la mortalité des abeilles. Toujours dans la deuxième cause, il y a le varroa, le fameux poux-vampire qui s'accroche dans les poils des abeilles et les vampirisent, elles et tous leurs couvains. Les apiculteurs sont obligés de traiter les ruches. Il y a des façons faciles et courantes avec des traitements chimiques, et il a des méthodes plus écologiques, mais très compliquées, qui nécessitent des températures favorables à l'utilisation du produit. Il y a la loque américaine et enfin la fausse teigne sorte de papillon, qui pond leur larve dans la ruche. Cette larve dévore la cire et les bébés abeilles. Certaines abeilles, grâce à un environnement extérieur de qualité, c'est-à-dire non pollué et avec une bonne alimentation, peuvent survivre à beaucoup de ces pathologies. Plus l'essaim est en bon état et dans un environnement sain, plus il a de chances de résister aux pathologies. Comme pour les humains, si l'abeille est dans un bon environnement, elle se porte bien, et si elle a un apiculteur qui s'en occupe bien c'est encore mieux. Son système de défense sera plus efficace. Les conséquences de la disparition des abeilles sont liées au fait que nous avons besoin d'elles pour assurer l'économie de subsistance, en particulier alimentaire. Elles couvrent un grand spectre de pollinisation de plantes agricoles comme le colza qui ne peut pas pousser sans elles. En plus, certaines abeilles sont spécifiquement faites pour telles et telles plantes. Il existe beaucoup d'insectes pollinisateurs, comme les bourdons, les papillons, certaines mouches et certains scarabées, mais les abeilles sont plus nombreuses et couvrent énormément de champs. 40 % des végétaux alimentaires (fruits, légumes...) sont tributaires de la pollinisation des abeilles, sans parler des végétaux de manière générale. Une étude a calculé que la perte serait de 160 milliards de dollars, soit plus de 10% de la production alimentaire si les abeilles disparaissent. Il n'y aura plus d'amandes, de curbitacées, de fraises, de fruits sur les arbres. Plus de pommes ! La Chine, qui n'est pas un pays modèle en matière d'écologie, fait désormais poloniser ses arbres par des humains, en raison d'une trop grande utilisation des pesticides. Cela se passe en ce moment, ce n'est pas de la science-fiction !

[Lire la suite en page 4](#)

Ail de l'Ours ou des ours ou des bois

Cette herbe est un Allium à feuilles vertes, qui ressemble aux feuilles de Muguet, mais avec une odeur particulièrement soufrée. Elle fleurit en début d'été et sa fleur est blanche. Son nom botanique Allium Ursinum est une Liliacée.

Ses histoires

L'Ail de l'Ours a servi dans les remèdes de magie blanche pour protéger les enfants à naître et souvent de père inconnu. Ainsi, l'enfant n'était ni le fruit d'une malédiction ou d'un accouplement avec une quelconque bête. L'enfant n'était ni porteur d'une éventuelle marque, stigmaté ou encore maladie qui aurait pu alimenter une croyance liée à une discrimination.

L'Ail de l'Ours était aussi un repoussoir des êtres dits maléfiques qui habitent les forêts : loup-garou, lépreux, vampire ou brigand...

Ses utilisations

Idéal pour agrémenter les salades, on utilise les feuilles et les fleurs. On peut en faire un pesto. Cet Ail des bois n'a pas fini de dévoiler ses secrets, tant dans le domaine de l'herboristerie que pour soigner nos jardins et pourquoi pas, désherber les allées de ceux-ci.

[APTEH](#)

Abeilles (suite de la page 3)

Aux États-Unis, des apiculteurs peu scrupuleux font de la transhumance à outrance avec leurs abeilles. C'est-à-dire qu'ils transportent leurs ruches de nuit sur plusieurs centaines de kilomètres pour les amener près des amandiers à la demande des agriculteurs qui les paient grassement, et ces amandiers sont pleins de pesticides. L'apiculteur laisse ses ruches jusqu'à ce que les abeilles meurent ou recommence dans un autre champ jusqu'à l'épuisement. C'est difficile d'être apiculteur et c'est encore plus difficile d'être un bon apiculteur. Il faut dire que la transmission est difficile : aujourd'hui dans les écoles d'apiculture, les plus jeunes ont 40 ans. Ce n'est pas un métier attractif, il est difficile : en haute saison, les journées durent de 5 heures du matin à 22 heures au moins. Avec toutes les pathologies, toutes les menaces qui pèsent sur les abeilles, il est nécessaire d'être très compétent pour s'en sortir. C'est d'autant plus difficile lorsqu'on a beaucoup de ruches. Il y a donc de moins en moins d'apiculteurs. Or, la demande en miel va croissant : désormais on s'en sert pour les produits cosmétiques (les shampoings, les crèmes, les baumes) et en pharmacopée pour les médicaments de catégorie 2 sans oublier l'homéopathie. Dès lors le miel se raréfie. Cela arrange certains qui peuvent spéculer sur le miel, ce qui est rare est vendu plus cher. Les distributeurs notamment vont de plus en plus pouvoir se faire une marge exceptionnelle. Déjà sont en vente dans les grandes surfaces des faux miels ou des miels de très mauvaise qualité.

Secouer le prunier

Récemment, j'ai vu l'apogée de la bêtise : du miel « aux prunes ». Le client peut penser qu'il s'agit de miel issu du butinage des fleurs de prunier par les abeilles. Or, il s'agit de miel aromatisé au sirop de prunes, ce qui est une aberration. Il faut que les consommateurs achètent auprès de nos apiculteurs ! Leur miel est trop cher pour les grandes surfaces, qui ne peuvent pas se faire une marge assez grande à leur goût. Nos apiculteurs vivent de leur passion, mais il leur faut malgré tout de l'argent pour entretenir les ruches. Il faut les soutenir en achetant directement chez l'apiculteur ou sur le marché. Nous pouvons continuer et approfondir ce que nous avons déjà commencé. En France, la législation sur les pesticides a changé : le citoyen français ne pourra bientôt plus utiliser de pesticides chez lui, les magasins ont dû écouler leurs stocks la fin de l'année 2018. Il y a deux types de pesticides : les neurotoxiques et les stérilisateurs d'insectes, qui sont parfois utilisés ensemble. Ils vont disparaître, après avoir disparu chez les professionnels il y a un an. Nous avons pensé le problème dans l'autre sens. Au lieu de contrer les insectes, nous avons travaillé sur des nouveaux produits : les renforçateurs végétaux. Mais il faut encore les mettre en place auprès des agriculteurs, des maraîchers, des viticulteurs. La nature doit se rééquilibrer. Cela passe aussi par des villes pensées et construites autrement : les villes tout en béton absorbent et conservent la chaleur et l'humidité dans les périodes de forte chaleur, ce qui attire notamment les moustiques. Tout est à revoir !

Agir, mais avec discernement

Les pouvoirs publics doivent accompagner et encourager les actions. Dans le Var par exemple, dont l'économie repose beaucoup sur le tourisme, il y a eu une infestation de frelons asiatiques l'été 2017 et la fréquentation touristique a fortement baissé. Le département a proposé aux professionnels et aux apiculteurs 80€ par nid détruit. C'est une bonne démarche, due au fait que les intérêts écologiques ont rencontré les intérêts économiques. Les frelons sont dangereux, notamment pour les plus fragiles d'entre nous. Les frelons ont des prédateurs naturels existants, certaines mouches notamment, dont les larves, pondues sur son dos, peuvent les dévorer de l'intérieur. Mais les insectes sont bien moins bêtes qu'on le pense ! Cette mouche peut aussi pondre ailleurs, où elle est sûre de ne pas se faire dévorer, et il n'est pas envisageable d'importer les prédateurs naturels du frelon asiatique, car ce serait trop dangereux pour notre biodiversité animale et végétale. Nous avons proposé dans un de nos ouvrages, une solution du même type que celle proposée par le Var : il faudrait que l'ONF, ou les agents des villes, s'associent avec les apiculteurs afin d'encourager ces derniers à détruire eux-mêmes les nids de frelons. Un apiculteur n'a pas peur des frelons, il est habitué et équipé, mais un dédommagement financier serait le bienvenu pour qu'hors saison de pollinisation, en janvier lorsque les abeilles sont rentrées dans les ruches, l'apiculteur aille détruire les nids de frelons avec des produits certifiés biocides. Les solutions existent, elles sont nombreuses, mais les gens doivent se mettre ensemble pour les réaliser et les autorités publiques doivent donner aux personnes les moyens de le faire. Contre la loque américaine qui est loin d'être la première cause de mortalité des abeilles en France, il en existe un vaccin. S'il fonctionne, tant mieux. Mais ce vaccin n'est pas suffisant. Les problèmes sont multiples et l'un des principaux est celui des pesticides. Les pesticides ont été le premier combat des apiculteurs dès les années 1990. Aujourd'hui ils sont notamment confrontés au frelon asiatique et au varroa. Cependant, si on ne le règle pas, il peut devenir l'un des ennemis n°1 des abeilles. Une sorte d'Annibal Lecter dévoreur d'abeilles.

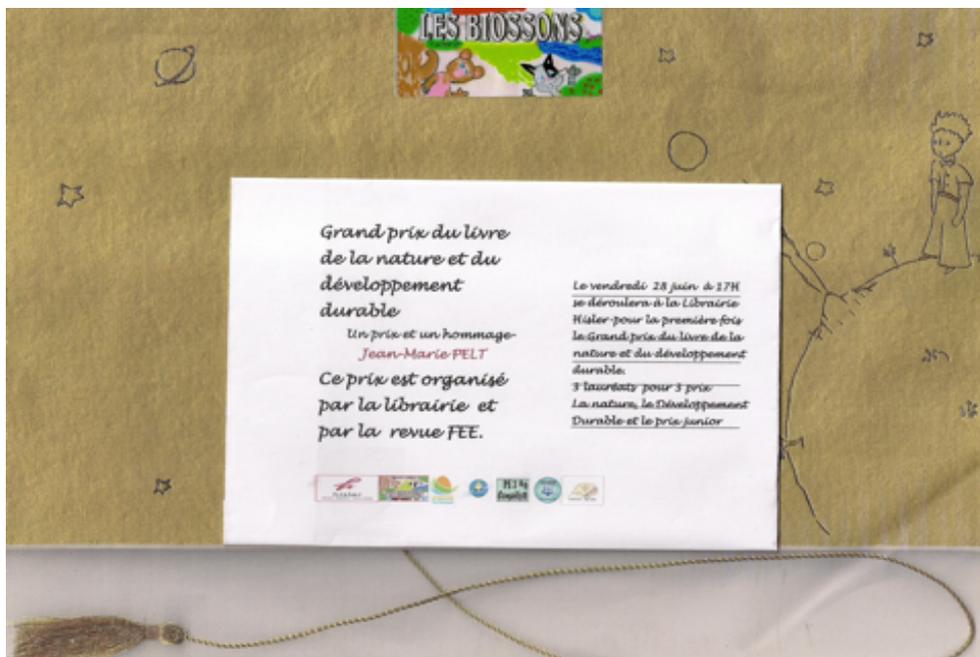
Metz capitale de l'environnement. L'espace d'un week-end, pour le G7 éponyme, la ville s'est retrouvée étouffée, fermée à l'accès et pour tout dire boursoufflée d'une importance... microcosmique, mais surtout très politicienne. Parce de tout ce tintouin, de ce bouclage généralisé par les forces de l'ordre trois jours durant qu'est-il resté ? Deux minutes sur France 2 pour le Maire de Metz et puis quoi ? Pour le reste l'événement a été passé sous silence par les médias. Heureusement les réseaux sociaux ont permis à quelques uns de se glorifier, de sa parer des plumes de paon. Mais l'environnement dans tout cela ? Allons-y : le samedi matin, les files de véhicules de CRS à l'arrêt rue du Juge Michel ou rue Haute-Seille sont en station moteur tournant. C'est vrai qu'il pleut et que le mercure a chuté. Mais le bilan carbone de ce dispositif sécuritaire n'est sûrement pas bon. Le bilan économique ? Sûrement pas terrible non plus, car le marché hebdomadaire était désert. Alors peut-être côté traiteurs, le ballet des sommités a-t-il été porteur avec l'argent public dépensé. Le commerce messin lui n'a pas profité de cet afflux d'environnementalistes, puisque l'accès autoroutier au center ville était bouclé. Côté Pompidou, c'est comme à Verdun en 1916 : on ne passe pas ! Donc pour le Muse c'est morne plaine et pour les habitants du secteur déroutement obligé. Le trafic reporté sur la rue Ducrocq s'offre même le luxe de subir un alternat de travaux, histoire d'en rajouter en émission de CO2. Il n'est pas jusqu'au village vert dressé à deux pas des Jardins de Jean-Marie Pelt (en réalité des friches) à avoir connu l'insuccès de fréquentation tout en tournant le dos à celui, dont il se réclamait sans le nommer. Jean-Marie, reviens leur tirer les oreilles, car ces "G7tistes-là" et leur grand messe, sont plutôt dans le tout ça pour ça.

M.G.

La FEE libre

Page 6

Grand prix littéraire de la nature et du DD Quatre lauréats en juin



La remise du grand prix littéraire de la Nature et du développement durable interviendra vendredi 28 juin à 17h00 à la librairie Hisler-Even de Metz. Ces prix littéraires en hommage à Jean-Marie Pelt sont organisés par la revue "La FEE libre" et la librairie messine. Ils sont décernés à quatre lauréats dans quatre catégories : Grand prix littéraire de la Nature, à Florence Besson, pour son ouvrage « Toucher terre » chez Flammarion ; grand prix littéraire junior de la nature à Brigitte Labbé pour « La nature et la pollution » aux éditions Milan ; le grand prix littéraire du développement durable, à Katia Astafieff pour son livre « L'aventure extraordinaire des plantes voyageuses » édité chez Dunod ; le grand prix littéraire d'honneur du développement durable ira à Jean-Marie Pelt, représenté par Franck Steffan co-auteur, pour son oeuvre et les ouvrages « Sauvez l'homme et la nature », chez Fayard et « Les Biossens » chez Mettis.

Belles feuilles de juin à Boulay

Juin sera décidément le mois des livres et de la nature ! Les belles feuilles venant à maturité tant à Metz qu'à Boulay. Dans les deux cas, Fereepas sera acteur. A Metz, l'association sera à la manœuvre totale, tandis qu'à Boulay, elle participera par la vente de livres, en particulier celui consacré aux Biossens, mais également les ouvrages de Jean-Marie Pelt. Les 29 et 30 juin, la communauté de communes de la Houve et du boulaygeois offrira une magnifique tribune estivale aux idées que nous défendons. Nous y serons le 29 et des tables rondes sont prévues avec Raphaël Pitti, Florence Besson, Pierre Théobald et Franck Steffan.

Assemblée de Fereepas le 11 juillet

Nous entendrons les rapports moral et financier lors de cette assemblée de juillet. Ce qui permettra de savoir où en sont les comptes de la Fereepas et de constater, que pour l'instant les fonds ne manquent pas. Au cours de cette assemblée, le projet associatif constituera le point central.

Puisqu'il est question de prix Oméga, comme l'un de nos fondamentaux d'action, ledit prix devrait être remis au laboratoire Salvéco de Saint-Dié-des-Vosges.

Fereepas fait son cinéma

Divine surprise, un cinquième pilier s'ajoute : celle des films. L'un rend hommage à Jean-Marie Pelt, l'autre prend la défense de la biodiversité. L'objectif est de les faire tourner dans le monde scolaire, mais également dans d'autres sphères.

La Fereepas va faire son cinéma en rejoignant PE3D dans cette action et y contribuant à hauteur de mille euros.

La FEE libre

Page 7

Tout le monde s'en mêle !

Il faut croire que la question du frelon asiatique est devenue suffisamment piquante pour que tout le monde s'en empare. Y compris l'Etat et différentes instances. Reste à agir avec discernement...

LE FRELON ASIATIQUE
Un insecte à surveiller

- Des nids ont été signalés en 2015 en Lorraine et en Champagne-Ardenne. En Alsace, les premiers individus ont été signalés en 2016.
- Savoir reconnaître le frelon asiatique est important, pour agir de manière adaptée.

Fiche d'identité

- Nom commun :** Frelon asiatique (*Vespa velutino nigrithorax*)
- Coloration abdomen :** Noire avec une bande orangée
- Couleur des pattes :** Nettement jaune

Ne pas confondre avec le frelon européen !

Nid de frelon asiatique :

- Forme ovale
- Entrée unique sur le côté

Vous suspectez sa présence?

- Prenez une photo de l'insecte ou du nid
- Contactez-nous :
Mail : frelonasiatique57@gmail.com

Plus d'informations sur : <http://www.fredon-lorraine.com>

FREDON Lorraine
GDSA
Section agricole OVS animal Lorraine

Myosotis/vergissmeinnicht. Une nouvelle société de services

Myosotis/Vergissmeinnicht, toute nouvelle société, a pour objet exclusif toutes les activités dédiées au développement durable, à l'environnement et à la nature par le conseil, l'accompagnement à des projets, la promotion de produits et de toute opérations industrielles, commerciales, financières ou immobilières étant en rapport avec l'écologie et le respect de l'environnement.

-La mise en place de la marque LES BLOSSONS et la vente de produits dérivés enregistrés à l'INPI sous le numéro 4449678 désignant les classes 8, 16, 18, 20, 21, 25, 28, 30,41.

-Des services pour le jardinage, les cultures, les vignobles et l'activité maraichère dans le cadre d'alternatives aux pesticides et bios pesticides par les renforçateurs végétaux ou préparations naturelles peu préoccupantes ayant reçu l'admissibilité de la commission européenne.

-L'innovation par la recherche, l'expérimentation pour l'obtention d'autorisations de produits non dangereux pour l'homme et la biodiversité. Services liés à la récupération d'essaims d'abeilles ou les suppressions de nids d'hyménoptères du genre vespa.

Affirmez vos choix :

Soyez en carte de la Fereepas

FeReePAS
Email: haria@free.fr
Tel/Fax: 03/87/50/10/86
Tel: 06/20/74/25/21
www.haria.fr

FeReePAS
Email: haria@free.fr
Tel/Fax: 03/87/50/10/86
Tel: 06/20/74/25/21
www.haria.fr

Voilà. Elles sont prêtes. Carmen a bien travaillé pour préparer le graphisme de ces cartes.

Désormais elles qualifieront et identifieront les membres de la Fereepas, mais également leurs sympathisants. Le réseau s'agrandit et se donne de la lisibilité.

En bref...

Franck est désormais sur les ondes. La radio "France bleu" lui a réservé un créneau. Le prochain rendez-vous est fixé au 18 juin à 11h05. Il y sera question de nature et de développement durable.